

La méthode missionnaire de Bartolomé de Las Casas et la nouvelle évangélisation

Michael S. Sherwin OP

« Je suis la voix de celui qui crie dans le désert :
préparez le chemin du Seigneur ».
Jean 1,23

Nous commémorons le 500^e anniversaire de la prédication de la communauté dominicaine à Saint Domingue dans l'île d'Hispaniola.¹ Cette prédication, donnée par le frère Antón Montesino,² a constitué le point de départ de toute une série d'événements qui allait conduire à la promulgation des *Lois de Burgos* de 1512 et de la bulle pontificale *Sublimis Deus* de 1537, qui interdisait l'esclavage des indiens en Amérique, et finalement à la promulgation des fameuses et remarquables *Lois nouvelles* de 1542 pour la protection des indiens dans les domaines espagnols.³ Un facteur crucial de ce processus de conscientisation de la société espagnole fut la publication en latin d'un chef-d'œuvre de la missiologie, écrit par Bartolomé de Las Casas, intitulé *De unico vocationis modo omnium gentium ad veram religionem* (De l'unique manière d'appeler toutes les nations à la vraie religion).⁴ Cet ouvrage, dont nous ne conservons

¹ Nous ne possédons pas le texte intégral de cette prédication. Bartolomé de LAS CASAS la décrit dans son étude magistrale, *Historia de las Indias*. Cf. *Histoire des Indes III*. Trad. De l'espagnol par Jean-Pierre CLÉMENT et Jean-Marie SAINT-LU (Paris : Seuil, 2002), p. 26-27.

² Bartolomé de LAS CASAS, dans *Historia de las Indias*, fournit plusieurs versions du prénom (Antón, Antonio ou Antoño), mais pour son nom, il utilise seulement « Montesino » sans le « de » et sans le « s » final. Voir Isacio PÉREZ FERNÁNDEZ, « Notas documentales, bibliográficas y críticas » dans Bartolomé de LAS CASAS, *Obras Completas 5: Historia de las Indias III* (Madrid: Alianza Editorial, 1994), note 12, p. 2509.

³ Lewis HANKE, « Free Speech in Sixteenth-Century Spanish America », *The Hispanic American Historical Review* 26 (1946): 143 ; Carl WARNER, « "All Mankind Is One": The Libertarian Tradition in Sixteenth Century Spain », *The Journal of Libertarian Studies* 8 (1987): 296 ; Patricia SEED, « Taking Possession and Reading Texts: Establishing the Authority of Overseas Empires », *The William and Mary Quarterly* 3/49 (1992): 202.

⁴ Bartolomé de LAS CASAS, *Del único modo de atraer a todos los pueblos a la verdadera religión*. Advertencia preliminar y edición y anotación del texto latino, Augustín MILLARES CARLO, ed., « Introducción » par Lewis HANKE (Mexico : Fondo de cultura económica, 1942). Voir aussi Bartolomé de LAS CASAS, *Obras completas 2: De unico vocationis modo*, édité par Paulino CASTAÑEDA DELGADO et Antonio GARCÍA DEL MORAL (Madrid : Alianza Ed. 1990). Pour l'édition française, voir Bartolomé de LAS CASAS, *De l'unique manière d'évangéliser le monde entier*, introduction et traduction par Marianne MAHN-LOT (Paris : Éditions du Cerf, 1990, traduction partielle).

que les chapitres cinq, six et sept de la première des deux parties originelles,⁵ présente un programme pour l'évangélisation pacifique et respectueuse de toutes les nations païennes. D'une certaine manière, cet ouvrage est la réponse de Las Casas à la voix qu'il avait lui-même (comme membre de l'assemblée) entendu crier en ce quatrième dimanche d'Avent dans ce désert spirituel qu'était la ville de Saint-Domingue en 1511 : « préparez le chemin du Seigneur ». ⁶ Son *De unico modo* propose une manière concrète de préparer le chemin du Seigneur. Ce programme d'évangélisation, est-il d'actualité ? Plus spécifiquement encore, dans son encyclique *Redemptoris missio*, Jean Paul II appelle l'Église à une « nouvelle évangélisation » qui ne s'adresse pas simplement aux nations non-chrétiennes, mais aussi aux non-chrétiens dans des pays traditionnellement chrétiens et spécialement aux chrétiens de nom, c'est-à-dire des gens baptisés qui ne sont ni pratiquants ni catéchisés.⁷ Le programme missionnaire de Las Casas, peut-il nous aider à répondre à l'appel à entreprendre ce genre de nouvelle évangélisation ?

Cette question devient urgente dès que l'on se rend compte du contraste qui existe entre la prédication de Montesino, qui a converti Las Casas, et la prédication que Las Casas propose pour les nations païennes, c'est-à-dire, dès qu'on réalise le contraste entre la manière de prêcher *ad intra* (aux croyants, aux chrétiens, aux membres explicites et visibles de l'Église) et la manière de prêcher *ad extra* (aux non-croyants, aux non chrétiens). En nous appelant à une « nouvelle évangélisation », le Magistère, dans un certain sens, reconnaît que les frontières entre ce qui est *ad intra* et *ad extra* ne sont pas très claires.

⁵ Helen Rand Parish, dans l'édition américaine de l'*unico vocationis modo*, essaie de reconstruire la version intégrale de l'œuvre. Voir Bartolomé de LAS CASAS, *The Only Way*, édité par Helen Rand PARISH et traduit par Francis Patrick SULLIVAN (New York : Paulist Press, 1992).

⁶ Plusieurs commentateurs et historiens ont semé la confusion dans la datation de cette prédication (à la fois au sujet du dimanche d'Avent concerné et de sa date en décembre), soit parce qu'ils n'ont pas réalisé que les dominicains avaient leur propre rite liturgique avec leur propre lectionnaire, soit parce qu'ils n'ont pas pris en compte la version du lectionnaire dominicain alors en service. Bartolomé de Las Casas affirme explicitement que la prédication a eu lieu le quatrième dimanche d'Avent, qui en cette année-là était le 21 décembre ; il précise aussi que le texte de l'évangile de ce dimanche était Jean 1,19b-28, ce qui était bien le texte que le rite dominicain en vigueur en ce temps-là (avant la réforme de 1603) prescrivait pour le quatrième dimanche d'Avent. Voir Bartolomé de LAS CASAS, *Histoire des Indes III* (cf. note 1), p. 24 : « Et comme c'était le temps de l'Avent, ils décidèrent que le sermon serait prêché le quatrième dimanche de celui-ci, quand est chanté l'Évangile où saint Jean dit : 'Les pharisiens firent demander à saint Jean Baptiste qui il était', et il leur répondit : 'Ego vox clamantis in deserto.' ». Pour la lectionnaire dominicaine avant la réforme de 1603, voir Mary E. O'CARROLL, *A Thirteenth-Century Preacher's Handbook : Studies in MS Laud Misc. 511* (Toronto : Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1997), p. 361. Pour la réforme du missel dominicain du 1603, voir William R. BONNIEWELL, *A History of the Dominican Liturgy, 1215-1945* (New York : Wagner, 1945), pp. 319-324.

⁷ *Redemptoris missio*, n. 33. Voir aussi JEAN PAUL II, *Christifideles Laici*, n. 34 et *Novo Millennio Ineunte*, n. 40 ; Benoît XVI a donné une nouvelle impulsion à cette appel en établissant le Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation. Voir BENOÎT XVI *Ubicumque et semper*.

Comme Jean Paul II l'affirme lui-même, « les frontières de la charge pastorale des fidèles, de la nouvelle évangélisation et de l'activité missionnaire spécifique ne sont pas nettement définissables et on ne saurait créer entre elles des barrières ou une compartimentation rigide ». ⁸ Cela n'est pas une situation nouvelle. C'est le mystère des citoyens des deux cités (la cité de Dieu et la cité de l'homme) qui se mêlent pendant ce pèlerinage terrestre. ⁹ Notre question se pose de la manière suivante : avec quel discours devons-nous prêcher à nos contemporains ? Un discours de condamnation comme celui de Montesino qui appelle à la conversion ou bien le discours de *De Unico modo* de Las Casas qui invite à l'acceptation de la Bonne Nouvelle ?

Karl Rahner a mis en circulation la notion des « chrétiens anonymes », ¹⁰ mais dans la situation actuelle on peut se demander si le moment n'est pas venu de parler des païens anonymes. Nos paroisses sont-elles peuplées de païens anonymes ? Nos sociétés contemporaines, même quand elles se présentent comme chrétiennes, sont-elles largement peuplées de nouvelles nations païennes ? Si tel est le cas, le moment est-il venu de changer de discours ? Sans doute, l'Église aura-t-elle toujours la vocation de dénoncer le péché et l'injustice. Mais, cette dénonciation doit-elle être sa seule voix ? Une implication du *De Unico vocationis modo* de Bartolomé de Las Casas dans le contexte de la nouvelle évangélisation peut être une invitation faite aux prédicateurs et aux autorités ecclésiastiques d'aujourd'hui de se voir principalement comme des évangélistes, même dans leurs propres paroisses. Au lieu de voir nos contemporains comme des enfants égarés qui doivent être corrigés et disciplinés, peut-être devons-nous les voir un peu comme Abraham, qui était « l'ami de Dieu » (Jc 2,23) mais avec une conscience crépusculaire en voie de conscientisation. ¹¹ De ce point de vue, nos contemporains sont souvent des baptisés avec des racines chrétiennes mais aussi avec des habitudes d'esprit –intellectuelles et affectives– qui sont plutôt païennes. Dans le contexte de l'appel à une « Nouvelle Évangélisation », cela n'implique-t-il pas que la méthode d'évangélisation proposée par Bartolomé de Las Casas dans son *De unico vocationis modo* mérite notre attention ? Jesús Angel Barreda, expert de l'œuvre de Las Casas, affirme que l'ouvrage du dominicain établit des principes d'évangélisation qui sont universels : valables pour toute culture et pour toute époque. ¹²

⁸ *Redemptoris missio*, n. 34.

⁹ AUGUSTIN, *La Cité de Dieu* 18.54 : « deux cités qui sont mêlées ici-bas depuis le commencement jusqu'à la fin ». Voir aussi *La Cité de Dieu* 11.1 et 14.4, 13 et 28.

¹⁰ KARL RAHNER, *Traité fondamental de la foi : études sur le concept du christianisme*, traduit par Gwendoline JARCZYK (Paris : Centurion, 1983), p. 179-202.

¹¹ Voir Raïssa MARITAIN, *Histoire d'Abraham ou les premiers âges de la conscience morale* (Paris : Desclée de Brouwer, 1994), p. 29.

¹² Jesús Angel BARREDA, o.p., « Aproximación Histórica » dans LAS CASAS, *Obras Completas 2. De Unico Vocationis Modo* (cf. note 4). Owen Stanley, venant d'une perspective différente, fait une affirmation analogue. Voir Owen STALEY, « The Radical Evangelism of Bartolomé de las Ca-

Un ouvrage d'application universel pour l'évangélisation : mais l'est-il aussi pour la « Nouvelle Évangélisation » ? Pendant ce temps de commémoration, je vous invite à étudier le *De unico vocationis modo* et à discerner pour vous-même s'il est d'actualité pour l'évangélisation de nos cultures contemporaines (cf. appendice).

Résumé : La conversion de Bartolomé de Las Casas et son travail ultérieur en faveur des peuples du Nouveau Monde furent deux des fruits de la prédication d'Antón Montesino à Saint-Domingue en 1511. Dans son ouvrage *De unico vocationis modo*, Las Casas présente un programme pour l'évangélisation pacifique des nations païennes. Dans le contexte actuel de l'appel papal à entreprendre une « nouvelle évangélisation », cet ouvrage, est-il d'actualité ?

Zusammenfassung: Die Bekehrung des Bartolomé de Las Casas und seine spätere Arbeit zugunsten der Völker der Neuen Welt sind zwei der Früchte der Predigt des Antón Montesino 1511 in Santo Domingo. In seinem Werk *De unico vocationis modo* stellt Las Casas das Programm einer friedlichen Evangelisierung der Heidenvölker vor. Im Kontext des heutigen päpstlichen Appells, sich für eine „Neu-Evangelisierung“ einzusetzen, ist dieses Werk von großer Aktualität.

Appendice 1

Sélections du *De unico vocationis modo omnium gentium ad veram religionem*
(*De l'unique manière d'appeler toutes les nations à la vraie religion*)
de Bartolomé de Las Casas¹³

(1) « La divine Providence a établi, de par le monde entier et pour la suite des temps, une seule façon d'enseigner aux hommes la véritable religion : à savoir la persuasion de l'entendement au moyen d'arguments raisonnables, une suave pression, ou motion, de la volonté. » (p. 19)

(2) « La Sagesse divine meut les êtres rationnels, autrement dit les hommes, pour qu'ils agissent en toute liberté et douceur [...]. En conséquence la façon d'enseigner aux hommes la religion véritable doit être délicate, douce et suave. Persuader l'entendement et mouvoir la volonté, tout est là. » (pp 20-21)

(3) « Pour acheminer [la créature rationnelle] vers le bien, la vertu et la justice, vers la foi pure et la religion véritable, on doit se conformer à la nature même de cette créature. Elle doit être enseignée de façon douce et suivie. Ainsi elle apporte une adhésion libre à tout ce qu'on lui propose touchant la foi et tu ce qui s'y réfère. Reportons-nous à cette sentence de l'Écclésiastique (ch. 6) : 'Une parole douce suscite beaucoup d'amis.' » (p. 25)

sas » dans *Law, Morality and Power: Global Perspectives on Violence and the State*, édité par Stephen KING, Carlo SALZANI et Owen STALEY (Oxford : Inter-Disciplinary Press, 2010), p. 49.

¹³ LAS CASAS, *De l'unique manière d'évangéliser le monde entier* (cf. note 4).

(4) « Saint Augustin, commentant les paroles de saint Jean (ch. 6) : ‘Nul ne peut venir à moi si le Père, qui m’a envoyé ne l’attire’, écrit dans son traité 26 : ‘L’âme est attirée au moyen de l’amour.’ Il ajoute : ‘Voyez de quelle manière le Père attire : Il enseigne, mais Il n’impose rien. » (p. 26)

(5) « Paul ‘prêchait le Royaume de Dieu, du matin au soir, et cherchait à les persuader au sujet de Jésus en partant de la Loi et des prophètes.’ Il est donc absolument clair que la seule façon d’enseigner la foi doit être persuasive pour l’entendement. Quant à la volonté, la façon d’enseigner doit être attractive, être une exhortation convaincante. En effet la volonté libre est disposée naturellement vers le bien, si on ne la contraint pas et lui laisse son libre arbitre. » (p. 29)

(6) « Saint Ambroise écrit : ‘L’exhortation est bonne lorsque nous invitons les hommes vers le bien par de douces paroles.’ Il faut faire connaître la bonté et la magnanimité de Dieu à ceux qui sont en recherche ; il faut exposer que la récompense est la vie éternelle, que Dieu nous promet des choses si grandes que l’œil ne peut les voir ni l’ouïe les entendre. » (p. 29)

(7) « Comme Saint Thomas dit, les vérités de la foi nous doivent être exposées sur un mode paisible, attractif, en plusieurs étapes, de manière à laisser le temps de la réflexion et de donner ou non notre consentement. Il est nécessaire d’avoir le délai de réfléchir, penser, discourir et délibérer sur le sujet qu’on nous propose. L’entendement, persuadé de ces vérités, communique à la volonté la possibilité de croire. Telle est la pensée de Boèce (*De consolatione*) : ‘Dans le cœur de l’homme s’enracine le désir du vrai bien.’ Saint Augustin dit que l’homme peut agir sans aimer ; mais qu’il ne peut croire sans aimer. » (p. 35)

(8) « Citons aussi saint Matthieu au chapitre 11 : ‘Venez à moi, vous tous qui êtes épuisés et chargés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger. Apprenez de moi à être doux et humbles.’ Nous trouvons là la façon même que le Fils de Dieu, la Sagesse du Père, le Christ, a prescrite à ses apôtres et à ses disciples et à leurs successeurs pour prêcher la foi et attirer tous les hommes à la véritable religion. Le Christ lui-même employa cette méthode et les apôtres l’appliquèrent ponctuellement dans la conquête spirituelle du monde entier. » (p. 51)

(9) « Nous dirons maintenant quelles sont les cinq conditions pour prêcher l’Evangile de manière conforme à ce que nous a prescrit le Christ. La première est que les infidèles comprennent bien que ceux qui les prêchent n’ont aucunement l’intention de les assujettir [...]. La seconde condition c’est que les païens n’aient aucun lieu de croire que les prédicateurs aspirent à posséder aucune richesse [...]. La troisième condition c’est que les prédicateurs se montrent doux, affables, pacifiques, aimables, bienveillants dans leurs conversations avec les païens ; qu’ils les incitent à les écouter volontiers et même avec

plaisir et à avoir le plus grand respect pour la doctrine enseignée... [La quatrième condition pour cette forme de prédication, plus nécessaire que les autres, au moins si le prêcheur veut que sa la prédication porte de fruit, est l'amour de charité avec lequel saint Paul a accueilli tout le monde] [...]. Le feu de la charité surpassait toutes ses autres vertus. La charité, il l'appelait la plénitude de la Loi [...]. La cinquième façon de prêcher la foi est contenue dans ces paroles de saint Paul : 'Dieu et vous-mêmes êtes témoins que notre séjour parmi vous a été saint, juste, sans querelle aucune, chez vous qui avez embrassé la foi. » (pp. 65-70)

(10) « Si par loi divine, il nous est interdit de maudire le sourd et de mettre un obstacle devant l'aveugle, ne voyons-nous pas que nous agissons affreusement en donnant de si mauvais exemples à celui qui est sourd, matériellement et spirituellement ? Mettre un obstacle devant les pieds de l'aveugle –par 'aveugles' j'entends tous ceux qui ignorent la loi et le pouvoir de Dieu ; car tels sont les infidèles, du moins ceux auxquels nous pensons spécialement. » (pp. 109-110)

(11) « Le Christ, créateur et Seigneur de toutes les créatures aurait pu, s'il l'avait voulu, prendre le chemin de la rigueur et de la domination temporelle. Il a préféré mener une vie humble, douce, pacifique, pauvre. Saint Thomas nous dit l'une des raisons pour laquelle il a agi ainsi. Son Royaume n'avait pour fin que le salut des âmes, l'acquisition de biens invisibles et spirituels. » (pp. 117-118).